

Herod. Prince of Brunswick to Herod. Princess of Brunswick

52082-3

à Brunswick le 21 de Juillet — 1777 —

La V^{re} en date du 18, vient de m'ê^{re} remise, et comme mon Père se trouve
meins Dieu merci, et a peu de choses près tel, que Vous l'avez laissé, je
vois que V^{re} courtoise à Furstenberg avec l'usage pourra très bien avo^{ir}
lieu, Vous savez d'ailleurs qu'une liberté entière, et sans aucune gêne,
a tous-jours fait la base, de ma façon d'agir à V^{re} égard. Cette
même lettre me parait au reste connue, d'une manière étrange, elle exige
que j'y réponde, quoique j'aurais de la peine à rassembler en six
pages autant de fiel, que Vous avez feu consentir en six lignes.

Je m'en vais l'anatomiser; après le détail, au quel je viens de répondre,
V^{re} v^{re}

Réponse

1^{me} " Comme Gouvernante je dois parler
" pour le bien de mes ^{élèves} enfants, je voudrais
" faire mes devoirs envers Vous en mé-
" me tems, qu'aux Enfants

2^{de} " J'espère qu'en vivant plus retiré,
" je pourrais suffire aux devoirs qui
" me tiennent le plus à cœur

3^{tie} " Quoique je ne dois pas

1^{me} " C'est par une humeur douce,
" et des manières honnêtes qu'
" une Mère doit chercher d'édou-
" gle à ses Enfants.

2^{de} " Tandis que Vous ^{remarquez} voulez
" mon Epouse, il faudra nécessaire-
" vivre selon V^{re} rang, V^{re} état,
" et selon les usages reçus, aucune
" bonne raison, ne feraient V^{re} en-
" frustration

3^{tie} " Les Enfants nous appartiennent en
" commun

par me cacher, que mes enfants
exigent une grande attention de
ma part, et que j'en fais res-
ponsable à Dieu —

4. je fais que dans ce moment, je
vous fâche

5. mais vous serez bien fâché avec
le temps, si j'avais eu des faibles-
ses de me taire, quand il s'agit
fait du bien être de mes enfants

6. en deux

6. en deux mots nous pourrions
éviter une esclandre, si je vis
moins en public —

7. Les enfants ne verront rien, et
ne se lieront avec personne, qui pour-
rait leur faire du tort

commun, et votre responsabilité envers Dieu,
ne desasp¹ fuement pas la mienne —

4. ne l'espér¹ point c'est un trait man-
qué

5. Si ne vous demande pas Madame des
complaisances, des faiblesses, et du
silence, je ne pourrais qu'en faire, et
de ma vie je ne ferai dans ^{ce} cas, d'y
avoir recours: par un peu plus de calme
dans votre conduite, vous donneriez un exemple
d'une grande utilité à mes filles, et qui
favoriserait un jour, bien des amertumes à deux
Marrons futures.

6. Tant que vous êtes mariée, je vous con-
seille de vivre selon les usages reçus, comme
il convient, si un jour votre plan se
présente, vous serez comme il vous plaira

7. La ou je puis, et ou je trouve bon d'ad-
mettre mes enfants, ne craignez pas qu'
ils y verront des choses reprehensibles

il n° 4 a

Hered. Prince of Brunswick to Hered. Princess of Brunswick

52083

^{sans ces Sociétés}
il n'y a jamais du monde armé dont
la conduite puisse être suspecte, vous
sçavez cela si bien que moi —

8. l'exemple de vos Sœurs me fait
trembler

8. C'est malheureusement le sort des familles
nombreuses, d'avoir des individus, que l'on
ou aime ou de voir autrement, qu'ils
ne sont, votre famille n'est pas la
seule dans ce cas, selon vos craintes
en demeurant, car tant que j'y serais
je pourrais tenir charge un dans son
devoir, ne doutant pas, que vous ne
m'espérât sur cet Article —

9. si je vous offense, je vous n'ai
fait mon devoir, envers le Public
et envers Dieu

9. Vous vous croirez donc en devoir de m'
offenser mes Sœurs? et c'est à votre avis
un hommage que vous rendez à l'Éternel...
--- vous par exemple une maxi-
me que vous sçavez bien, de ne pas faire
entrer dans le plan, que vous avez
apparemment formé pour l'éducation de mes
filles, elle pourrait leurs ^{devenir} plus neci-
fiable, que de paraitre sous mes yeux
en Publicque, car quelque fois il y a

des

son inconvénient dans la pratique de cette
Doctrines. L'Evangile dit, ne fais pas à
autrui, ce que tu ne voudrais pas, que l'on
fît à toi même, pardonne à ceux qui t'
offensent, pour prendre le retour de ce
péché, pour offensés gratuitement, et
laissez le soin de pardonner à ceux, qui
aiment de rendre le bien, pour le mal que
vous leur faites.

10. Dieu qui est mes seuls res-
sources, ce n'est que lui qui se
peut me soutenir, et en qui j'ai toute
ma confiance, arrive ce qui vient.

10/. La confiance en Dieu tranquille, et
attachement à l'Esprit Supérieur adoucit l'
Âme, nous fait vivre en paix, avec no
semblables, n'offense, n'insulte, et ne
calomnie personne, de j'aperce
venais de cette régénération dans Votre lieu
j'aurais foi, dans un attachement à Dieu
dont vous parlez, mais tandis que Votre
bras sera armé pour l'offense tel
que celui de Judith, j'aurais soin
que Votre Sainte valeur, ne l'arme
pas sur mon individu, et il me verra
encore tous-jours quelques forçades, fu

52084

11. Je vous ai trop aimé

12. pour ne pas désirer que même le
monde jette les fautes sur moi

13. Vous être incapable de ce senti-
ment, votre cœur est trop volage
^{pour}
comprendre ce sentiment

14. de même que ma délicatesse au ju-
gât des enfants —————

le degré de votre amour céleste —

11. L'amour n'offense, ne gêne, et ne
calomnie pas, votre projet lors de
notre premier voyage en Angleterre
était apparemment une preuve de cet
avant amour.

12. Sans rejeter sur vous les fautes
d'autrui, il suffirait que le pu-
blique sût le ton étouffé, qui
il vous plaît de prendre avec
moi, pour juger que de vous-même,
je laisse aller aux impressions
d'un temperament fougueux, et in-
docile.

13. J'ignore si la violence la
fougue, l'esprit inquiet et
inquiet, sont des Instruments
du Cerveau de l'Amour. —

14. Votre délicatesse m'insinua
tôt indelicatement, que renon-
çant à l'honneur, et à la pro-
bité, je pourrais manquer à
mes

mes devoirs envers mes Enfants, Vous allez
savoir qu'à me donner à comprendre, que
pourrais bien leur donner mauvais exam-
ple, il est vrai que cette délicatesse
n'est pas commune, mais enfin c'est les
Vôtres, je desiro seulement que mes filles
ne l'adoptent pas - - -

Si à l'avenir Vous pourriez modifier ce ton, que je croi peu fait pour
Vous, et que je Vous espere très positivement, n'être point fait pour
moi, Vous rendriez Vôtres espiègles et la mienne, un peu moins sachez
je, ce ne sera qu'en Vous maîtrisant. Vous même, que Vous venez faire
à l'éducation de mes filles, et que Vous pourriez vivre heureuse et
tranquille, je Vous souhaite cette espèce d'âme au fond de la mienne
et ne cesserais jamais d'être Vôtres très humble et très ob. ami et serv.

Charles Esq